

5 / 1 - 717 / 2 - 88 / 89

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

17 MARS 1989

PROJET DE LOI

**ajustant le budget
des Voies et Moyens
de l'année budgétaire 1989**

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DU BUDGET (1)

PAR
M. DEFOSSET

Ce projet de loi a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Nothomb.

1. Membres de la Commission des Finances.

A. — Membres effectifs :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, De Roo,
Moors, M. Olivier, Van Rom-
puy.
P.S. MM. Collart, Daerden, De-
fosset, Di Rupo, Dufour.
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont,
MM. Temmerman, Vanden-
broucke, Willockx.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhof-
stadt.
P.R.L. MM. de Donnéa, Kubla.
P.S.C. MM. Léonard, J. Michel.
V.U. M. Loones.
Agalev-M. De Vlieghe.
Ecolo

B. — Membres suppléants :

MM. Ansoms, Eyskens, Mmes Keste-
lyn-Sierens, Merckx-Van Goey, MM.
Van Hecke, Van Rompaey.
Mlle. C. Burgeon, MM. Denison,
Gilles, Mayeur, Tasset, Vancrom-
bruggen.
MM. Bartholomeussen, Bossuyt,
Laridon, Mme Lefebver, M. Peus-
kens.
MM. Cortois, Denys, Verberckmoes,
Vermeiren.
MM. Defraigne, Ducarme, Gol.
MM. Beauvais, Jérôme, Laurent.
MM. Vanhorenbeek, Vervae-
t.
M. Simons, Mme Vogels.

2. Les Présidents des commissions permanentes.

Voir :

5 / 1 - 717 - 88 / 89 :

— N° 1 : Projet de loi.

5 / 1 - 717 / 2 - 88 / 89

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

17 MAART 1989

WETSONTWERP

**tot aanpassing van de
Rijksmiddelenbegroting voor
het begrotingsjaar 1989**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BEGROTING (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER DEFOSSET

Dit wetsontwerp werd besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Nothomb.

1. Leden van de Commissie voor de Financien.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, De Roo,
Moors, M. Olivier, Van Rom-
puy.
P.S. HH. Collart, Daerden, De-
fosset, Di Rupo, Dufour.
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont,
HH. Temmerman, Vanden-
broucke, Willockx.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhof-
stadt.
P.R.L. HH. de Donnéa, Kubla.
P.S.C. HH. Léonard, J. Michel.
V.U. H. Loones.
Agalev-H. De Vlieghe.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Eyskens, Mevr. Keste-
lyn-Sierens, Merckx-Van Goey, HH.
Van Hecke, Van Rompaey.
Mev. C. Burgeon, HH. Denison,
Gilles, Mayeur, Tasset, Vancrom-
bruggen.
HH. Bartholomeussen, Bossuyt,
Laridon, Mevr. Lefebver, H. Peus-
kens.
HH. Cortois, Denys, Verberckmoes,
Vermeiren.
HH. Defraigne, Ducarme, Gol.
HH. Beauvais, Jérôme, Laurent.
HH. Vanhorenbeek, Vervae-
t.
H. Simons, Mevr. Vogels.

2. De Voorzitters van de vaste commissies.

Zie :

5 / 1 - 717 - 88 / 89 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au cours des ses réunions du 8 et 14 mars 1989.

I. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

« 1. L'ajustement du budget des Voies et Moyens de 1989 a pour principal objet d'exécuter l'article 53 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 17 janvier 1989). En vertu de cet article 53, le budget des Voies et Moyens doit, annuellement, déterminer notamment le produit des impôts régionaux qui est ristourné aux Régions ainsi que la part du produit de l'IPP, de la TVA et de la redevance radio-TV qui est attribuée aux Régions (IPP) et aux Communautés (IPP, TVA et redevance radio-TV). Tel est l'objet des articles 2 à 5 de l'ajustement. Ces recettes ainsi attribuées vont réduire d'autant les recettes dont dispose l'Etat pour le financement de ses dépenses. Telle est la portée de l'article 1^{er}. Bien entendu, les dépenses afférentes aux attributions régionalisées ou communautarisées ne se retrouveront plus au budget de l'Etat.

Les notes justificatives des articles 1^{er} à 5 donnent le détail du calcul des recettes ristournées et attribuées aux Communautés et aux Régions. L'attention est attirée sur les points suivants :

— Parmi les *impôts régionaux*, la taxe de circulation sur les véhicules automobiles ne fait l'objet d'aucune ristourne. Le produit des droits d'enregistrement sur les transmissions à titre onéreux sur les biens immeubles est ristourné à 38,08 %. Ce taux tient compte des charges consécutives à la régionalisation, en 1989, de la Société nationale terrienne, de l'ONEm (placement des chômeurs), de l'INIE (Institut national des industries extractives) et de l'IRE (Institut des radio-éléments). Quant aux autres impôts régionaux, leur produit est ristourné à 100 %.

— Pour ce qui est des *parties du produit des impôts attribuées aux Régions et aux Communautés*, les montants sont les montants de base de la loi spéciale de financement sur lesquels ont été appliquées les réductions prévues par la loi pour l'année 1989. Les notes justificatives donnent, impôt par impôt, le détail de ces calculs.

— La partie du *produit de la redevance radio-TV* attribuée aux Communautés, représente 64,2 % du produit total de cette redevance. Ce pourcentage tient compte du transfert aux Communautés, en 1989, de l'ONEm-formation professionnelle.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 8 en 14 maart 1989.

I. INLEIDING VAN DE MINISTER VAN FINANCIEN

« 1. De aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting voor 1989 heeft tot hoofddoel artikel 53 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 houdende financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1989), uit te voeren. Krachtens dat artikel 53 moet de Rijksmiddelenbegroting jaarlijks met name de opbrengst bepalen van de gewestbelastingen die aan de Gewesten wordt uitgekeerd, alsmede de opbrengst van de PB, de BTW en het kijk- en luistergeld die aan de Gewesten (PB) en de Gemeenschappen (PB, BTW, kijk- en luistergeld) wordt toegekend. Dit maakt het voorwerp uit van de artikelen 2 tot 5 van de aanpassing. De aldus toegekende opbrengsten zullen in gelijke mate de inkomsten verminderen waarover het Rijk beschikt om zijn uitgaven te bekostigen. De uitgaven verbonden aan de toekenningen aan Gewesten en Gemeenschappen zullen uiteraard niet meer op de Rijksbegroting voorkomen.

In de nota's ter staving van de artikelen 1 tot 5 wordt de berekening gegeven van de opbrengsten die aan de Gemeenschappen en de Gewesten worden uitgekeerd en toegekend. De aandacht wordt gevestigd op de volgende punten :

— Van de *gewestbelastingen* wordt de rijtaks op autovoertuigen niet geristourneerd. De opbrengst van de registratierechten op de overdrachten ten bezwarende titel op onroerende goederen wordt voor 38,08 % overgedragen. Dit percentage houdt rekening met de opeenvolgende lasten van de overdracht aan de Gewesten in 1989 van de Nationale Landmaatschappij, de RVA (plaatsing van werklozen), het NIEB (Nationaal Instituut voor de Extractiebedrijven) en het NIRE (Nationaal Instituut voor Radio-elementen). Voor de andere gewestbepalingen wordt de opbrengst voor 100 % overgedragen.

— Wat de *gedeelten* betreft van de opbrengst van de belastingen die aan de Gewesten en de Gemeenschappen worden toegekend, zijn de bedragen de basisbedragen van de bijzondere financieringswet waarop de verminderingen werden toegepast waarin bij wet is voorzien voor het jaar 1989. De nota's ter staving geven per belasting de specificatie van deze berekeningen.

— Het gedeelte van de *opbrengst van het kijk- en luistergeld* dat aan de Gemeenschappen wordt toegekend, vertegenwoordigt 64,2 % van de totale opbrengst van deze gelden. Dat percentage houdt rekening met de overdracht aan de Gemeenschappen in 1989 van de beroepsopleiding van de RVA.

2. L'ajustement du budget des Voies et Moyens 1989 procède par ailleurs à la fixation du *montant définitif des ristournes* aux Communautés et aux Régions pour les années 1986 (article 7) et 1987 (article 8). Il procède également à la fixation du *montant provisoire de ces ristournes* pour l'année 1988 (article 9). L'on rappellera qu'en vertu de l'article 69, § 1^{er}, 1^o, de la loi spéciale de financement, le chapitre 1^{er} de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles est maintenu en vigueur pour la liquidation des ristournes encore dues au 31 décembre 1988.

Le montant provisoire des ristournes 1988 devra être ultérieurement adapté pour tenir compte des recettes réelles de 1988. Conformément aux décisions du Gouvernement, la part de ces ristournes qui correspond au transfert d'organismes publics aux Régions et aux Communautés, n'est ristournée, pour chacune des années concernées, que dans la mesure du transfert effectif de ces organismes.

3. L'ajustement du budget des Voies et Moyens 1989 contient enfin des dispositions de caractère technique (articles 11 à 13).

L'article 12 mérite un commentaire particulier dans la mesure où il vise à apporter deux modifications importantes aux techniques de *gestion de la dette publique*.

Il s'agit, d'une part, de combler une lacune du Droit belge et de permettre de la sorte au Trésor d'émettre des emprunts dits « linéaires », entièrement dématérialisés; il s'agit, d'autre part, en autorisant le Trésor à effectuer des placements temporaires du produit de certains emprunts, de rendre plus performante encore la gestion de la dette publique et d'en réduire le coût.

Le Droit belge connaît uniquement, en fait de titres représentatifs d'emprunts obligataires, les obligations au porteur et les inscriptions nominatives. Les nécessités des finances modernes et, en particulier, l'émission d'emprunts linéaires, imposent toutefois de créer une troisième possibilité, en l'occurrence des instruments financiers dématérialisés prenant la forme de certificats globaux nominatifs ou au porteur pour lesquels il n'est pas délivré d'obligations individuelles. Il est à remarquer que le Trésor a déjà fait un grand pas vers la dématérialisation de ses emprunts : en effet, les arrêtés royaux relatifs à l'émission des emprunts publics intérieurs du Trésor disposent déjà qu'il n'est pas délivré de titres en représentation des inscriptions nominatives au grand-livre de la dette publique. Le texte de loi soumis à l'approbation des Chambres cherche donc à étendre davantage cette dématérialisation de manière que le Trésor puisse, entre autres, émettre un type nouveau d'emprunts, les emprunts linéaires.

2. Overigens wordt bij de aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting 1989 overgegaan tot de vastlegging van het *uiteindelijk bedrag der ristorno's* aan Gemeenschappen en Gewesten voor de jaren 1986 (artikel 7) en 1987 (artikel 8). Voor 1988 wordt tevens het *voorlopige bedrag van deze ristorno's* vastgelegd (artikel 9). Men zal zich herinneren dat krachtens artikel 69, § 1, 1^o, van de bijzondere financieringswet, hoofdstuk 1 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen wordt behouden voor de afrekening van de ristorno's die op 31 december 1988 nog verschuldigd waren.

Het voorlopige bedrag van de ristorno's 1988 zal nog verder moeten worden aangepast om rekening te houden met de werkelijke inkomsten van 1988. Overeenkomstig de beslissingen van de Regering wordt het gedeelte van deze ristorno's dat overeenkomt met de overdracht van overheidsinstellingen aan Gewesten en Gemeenschappen slechts uitgekeerd voor elk van de betrokken jaren in de mate waarin die instellingen daadwerkelijk worden overgedragen.

3. Ten slotte bevat de aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting 1989 bepalingen van technische aard (artikelen 11 tot 13).

Bij artikel 12 hoort wat meer uitleg omdat daarin wordt beoogd twee belangrijke wijzigingen aan te brengen aan de *beheerstechnieken van de overheidsschuld*.

Enerzijds gaat het erom een leemte op te vullen in het Belgisch recht en het de Schatkist aldus mogelijk te maken zogenaamde « lineaire » leningen uit te geven, die volledig gedematerialiseerd zijn. Anderzijds moet de Schatkist in staat worden gesteld tijdelijke beleggingen uit te voeren met de opbrengst van sommige leningen, zodat aldus het beheer van de overheidsschuld nog doeltreffender wordt gemaakt en de kosten ervan worden vermindert.

Het Belgisch recht kent enkel, als representatieve effecten van obligatieleningen, de obligaties aan toonder en de inschrijvingen op naam. Omwille van de noodwendigheden van de moderne financiën en in het bijzonder door de uitgifte van lineaire leningen, is het niettemin aangewezen een derde mogelijkheid in het leven te roepen : in dit geval gedematerialiseerde financiële instrumenten in de vorm van globale certificaten op naam of aan toonder waarvoor geen individuele obligaties worden afgeleverd. Opgemerkt zij dat de Schatkist reeds een grote stap heeft gezet naar de dematerialisatie van zijn leningen : de koninklijke besluiten over de uitgifte van binnenlandse overheidsleningen van de Schatkist bepalen immers reeds dat geen effecten worden afgeleverd die inschrijvingen op naam vertegenwoordigen in het grootboek van de overheidsschuld. De wettekst die ter goedkeuring aan de Kamer wordt voorgelegd, wil dus deze dematerialisatie verder uitbreiden zodat de Schatkist onder meer een nieuwe soort van leningen kan uitgeven, de lineaire leningen.

Ceux-ci sont inspirés dans une large mesure du système français des « Obligations Assimilables du Trésor » : ce sont des emprunts qui sont émis par tranches successives et qui présentent la particularité d'être assortis de conditions identiques de date de jouissance, de taux d'intérêt, de taux de remboursement et de date d'échéance finale : il s'ensuit automatiquement que les tranches successives d'un même emprunt linéaire sont parfaitement semblables entre elles et peuvent par conséquent être assimilées les unes aux autres pour ne former qu'un seul emprunt. L'idée des emprunts assimilables n'est pas tout à fait neuve en Belgique. En effet, aux termes des arrêtés royaux d'émission, les emprunts peuvent être réunis ou fusionnés, c'est-à-dire « assimilés », si toutes leurs caractéristiques — taux d'intérêt, taux de remboursement, date de jouissance et date d'échéances — sont identiques. Le Trésor procède déjà à de telles assimilations dès que l'occasion s'en présente.

Les emprunts linéaires offrent divers avantages. Les diverses tranches étant assimilées, elles ne constituent qu'un seul emprunt d'un montant important et dont la gestion se trouve dès lors facilitée à tous les niveaux, aussi bien au sein de l'administration et chez les intermédiaires financiers que sur le marché secondaire qui exige, pour être efficient, d'être liquide. Mais les emprunts linéaires comportent un autre avantage moins évident : le taux d'intérêt nominal d'un emprunt linéaire étant fixé peu avant l'émission de la première tranche et restant valable, par définition, pour les tranches suivantes de l'emprunt, sa détermination se trouve en quelque sorte désacralisée et, par le fait même, fortement facilitée.

Les emprunts linéaires seront en outre émis par la voie de l'adjudication, qui portera sur le taux d'émission, les autres conditions étant fixées par le Ministre des Finances. Les soumissionnaires, en adaptant le prix de leurs offres, auront la possibilité d'exprimer leurs exigences en matière de commissions et de taux de rendement actuariels. Il est à prévoir, si l'on se fonde sur les rares expériences du secteur public belge dans le domaine de l'adjudication et surtout sur les renseignements provenant de l'étranger, que le Trésor pourra réaliser une économie non négligeable au niveau de ses frais d'émission.

La seconde disposition vise à permettre au Trésor de placer temporairement sur les marchés financiers le produit de certains de ses emprunts. L'objectif qu'il poursuit est ambitieux puisqu'il s'agit de rompre avec un usage ancien et général qui veut que les emprunts soient contractés au fur et à mesure que se présentent les besoins de financement nés du déficit budgétaire ou issus de l'arrivée à leur échéance d'emprunts antérieurs. La façon traditionnelle de procéder, par son automatisme, oblige littéralement le Trésor à accepter les conditions du moment, aussi défavorables soient-elles; et il va de soi que, dans l'environnement instable que l'on connaît actuelle-

Deze gaan in grote mate uit van het Franse stelsel van de « Obligations Assimilables du Trésor », leningen die per opeenvolgende schijven worden uitgegeven en die de bijzonderheid vertonen, afgestemd te zijn op identieke voorwaarden — rentedatum, rentevoet, terugbetalingsvoet en eindvervaldatum. Hieruit volgt automatisch dat de opeenvolgende schijven van eenzelfde lineaire lening volkomen aan elkaar gelijk zijn en bijgevolg bij elkaar kunnen worden gevoegd om één lening te vormen. De idee van assimileerbare leningen is niet helemaal nieuw in België; in de bewoordingen van de koninklijke besluiten tot uitgifte, kunnen de leningen immers eengemaakt of samengebracht, dat wil zeggen « geassimileerd » worden, indien al hun kenmerken — rentevoet, terugbetalingspercentage, rentedatum en vervaldatum — gelijk zijn. De Schatkist gaat reeds over tot dergelijke assimilaties zodra de gelegenheid zich voordoet.

Lineaire leningen bieden talrijke voordelen. De verschillende schijven kunnen worden samengevoegd, ze vormen slechts één lening van een groot bedrag waarvan het beheer dan ook op alle vlakken wordt vergemakkelijkt, zowel in de administratie en bij de financiële makelaars als op de secundaire markt; deze vereist om doelmatig te zijn, een grote liquiditeit. Maar de lineaire leningen bevatten een ander en minder vanzelfsprekend voordeel : de nominale rentevoet van een lineaire lening wordt vastgelegd net voor de uitgifte van de eerste schijf en blijft per definitie geldig voor de volgende schijven van de lening; vandaar dat de vastlegging enigszins wordt ontwijd en daardoor sterk vergemakkelijkt.

Bovendien zullen de lineaire leningen worden uitgegeven via uitbesteding (tender-systeem) die op de rentevoet van uitgifte zal slaan, terwijl de andere voorwaarden door de Minister van Financiën worden bepaald. Door de prijs van hun bod aan te passen, zullen de inschrijvers hun eisen inzake commissielonen en gestaffelde rentepercentages kunnen formuleren. Als wij uitgaan van de zeldzame ervaringen die de Belgische overheidssector heeft opgedaan op het gebied van de tenderleningen en vooral van de lessen uit het buitenland, kan worden voorspeld dat de Schatkist een niet te verwaarlozen besparing zal kunnen maken inzake uitgiftekosten.

De tweede bepaling wil het de Schatkist mogelijk maken tijdelijk de opbrengst van sommige van zijn leningen op de financiële markten te beleggen. De doelstelling is ambitieus want het gaat erom te breken met een oud en algemeen gebruik dat wil dat de leningen worden afgesloten naarmate er financieringsbehoeften optreden bij het begrotingstekort of omdat vroegere leningen hun vervaldatum bereiken. Door haar automatisme verplicht de traditionele manier van werken de Schatkist letterlijk de voorwaarden van het ogenblik te aanvaarden, hoe ongunstig die ook zijn. Het spreekt voor zich dat in het labiele klimaat dat wij thans kennen, er talrijke pe-

ment, il y a de nombreuses périodes où le Trésor, lié, pour ses émissions, par un respect scrupuleux des dates d'échéance, ne peut bénéficier des offres ou des conditions les meilleures. Il n'est bien sûr pas possible pour le Trésor d'échapper à toutes les contraintes que lui imposent les événements, mais on peut s'efforcer de tirer parti au maximum de la volatilité des taux d'intérêt et de contracter les emprunts aux moments qui semblent les plus opportuns, quitte à en placer temporairement le produit sur les marchés financiers si le Trésor n'en a pas l'usage immédiat. Dans le même ordre d'idées, le Trésor pourra accepter des offres de prêt parfois fort avantageuses qu'il est obligé de décliner dans l'état actuel des choses, faute d'en avoir un besoin immédiat.

Il y a enfin lieu de remarquer que les conditions de tels placements peuvent être d'autant plus intéressantes que celles dont sont assorties les émissions qui les financent sont avantageuses. »

II. — DISCUSSION

M. Defosset constate que le présent projet de loi exécute correctement les dispositions de la loi du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 17 janvier 1989).

L'intervenant souhaiterait obtenir quelques précisions concernant les points suivants :

— l'article 10 du présent projet dispose que la part réservée de la redevance radio et télévision de Bruxelles-Capitale pour les années 1982 à 1986 n'est pas attribuée. Cette décision a-t-elle été prise en exécution de l'accord de la Sainte-Catherine?

— l'article 6 du présent projet fixe la part de la redevance radio et télévision provisoirement attribuée à la Communauté germanophone. Est-il exact que le pourcentage de cette redevance attribué aux Communautés (64,20 %) comprend les crédits nécessaires au financement du transfert en 1989 de l'ONEm — formation professionnelle? Peut-on considérer qu'il s'agit là d'un transfert financier effectué dans le but d'éviter que les Communautés ne doivent recourir au préfinancement dans ce domaine?

Se référant à l'Exposé général 1989 (Doc. n° 4 - 575/1 - 1988, p. 171), le membre fait également observer que le produit des droits de succession attribué à la Région de Bruxelles-Capitale était initialement estimé à 4 179,3 millions de francs. Dans le présent projet d'ajustement (Doc. n° 5/1 - 717/1 - 88/89, p. 17), le montant des droits de succession attribués à cette Région est évalué à 3 873,6 millions de francs.

riodes zijn waarin de Schatkist niet kan profiteren van betere aanbiedingen of voorwaarden, gezien zij voor haar uitgften ertoe gebonden is de vervaldata nauwkeurig na te leven. Voor de Schatkist is het uiteraard niet mogelijk te ontsnappen aan alle druk die de gebeurtenissen opdringen, maar er kan een inspanning geleverd worden om maximaal profijt te halen uit de vluchtigheid van de rentevoeten en leningen te sluiten op de momenten die het gunstigst lijken, op het gevaar af de opbrengst tijdelijk te beleggen op de financiële markt als de Schatkist die niet onmiddellijk gebruikt. In dezelfde gedachten-gang zal de Schatkist aanbiedingen voor leningen kunnen aanvaarden die soms heel wat voordeliger zijn, daar waar hij in de huidige stand van zaken verplicht is deze af te wijzen omdat er geen onmiddellijke behoefte is.

Ten slotte dient te worden opgemerkt dat de voorwaarden voor dergelijke beleggingen des te interessanter kunnen zijn als deze voorwaarden waaraan de uitgften die ze financieren, gekoppeld zijn, voordeliger uitvallen. »

II. — BESPREKING

De heer Defosset constateert dat dit ontwerp correct uitvoering geeft aan de bepalingen van de wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1989).

Spreker wenst een aantal preciseringen over de volgende punten :

— artikel 10 van het onderhavige ontwerp bepaalt dat het niet-verdeelde gedeelte van het kijk- en luistergeld van de Hoofdstad-Brussel voor de jaren 1982 tot 1986 niet wordt toegewezen. Is zulks beslist ter uitvoering van het Sint-Katelijne-akkoord?

— artikel 6 van het ontwerp bepaalt het gedeelte van het kijk- en luistergeld dat voorlopig is toegewezen aan de Duitstalige Gemeenschap. Klopt het dat het percentage van dat kijk- en luistergeld (64,20 %) dat aan de Gemeenschappen is toegewezen, tevens de kredieten bevat die nodig zijn voor de financiering van de overheveling in 1989 van de RVA-beroepsopleiding? Mag ervan worden uitgegaan dat het hier om een overdracht gaat die is gedaan om te vermijden dat de Gemeenschappen op dat vlak de uitgaven vooraf moeten financieren?

Het lid verwijst naar de algemene toelichting 1989 (Stuk n° 4 - 575/1 - 1988, blz. 171) en merkt op dat de opbrengst van de aan het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest toegewezen successierechten aanvankelijk op 4 179,3 miljoen frank was geraamd. In het onderhavige aanpassingsontwerp (5/1 - 717/1 - 88/89, blz. 17) wordt het aan dat Gewest toegewezen bedrag van de successierechten op 3 873,6 miljoen frank geraamd.

Cette différence s'explique-t-elle par le fait que les soldes des années budgétaires 1987 et 1988 n'ont pas encore été transférés?

M. de Donnée souhaiterait savoir si le présent projet de loi tient déjà compte des éventuelles corrections à apporter au budget des Voies et Moyens, suite au contrôle budgétaire.

Pour l'année budgétaire 1989, les recettes courantes de l'Etat ont initialement été évaluées à 1 556,7286 milliards de francs (article 1^{er} de la loi du 29 décembre 1988 contenant le budget des Voies et Moyens de l'année budgétaire 1989; *Moniteur belge* du 5 janvier 1989).

Suite au transfert de moyens financiers supplémentaires aux Régions et aux Communautés, les estimations de recettes courantes inscrites au budget des Voies et Moyens 1989, sont réduites dans le présent projet (article 1^{er}) à concurrence de :

- 556,3063 milliards de francs pour les recettes fiscales;
- 1,9453 milliard de francs pour les recettes non-fiscales.

Restent quelque 998 milliards de francs de recettes courantes destinés à l'Etat central.

Quelle est la part de ces recettes affectée au service de la Dette publique compte tenu de l'évolution des taux d'intérêt?

Au départ, le Gouvernement prévoyait de transférer plus de 600 milliards de francs vers les Régions et les Communautés (rapport de M. Lebrun et Mme Duroi-Vanhelmont, Doc. n° 635/17 - 88/89, p. 26). Le présent projet fait état d'un transfert d'environ 558 milliards de francs en recettes courantes et 3,59 milliards de francs pour les recettes de capital.

Cette différence s'explique-t-elle par le fait que, pour l'année budgétaire 1989 exclusivement, il a été décidé de ne transférer aux Régions que 97,9 % du montant total des crédits prévus pour dépenses courantes correspondant aux compétences nouvellement transférées et 98 % du montant prévu au budget initial de 1989, pour le Fonds des communes et des provinces (article 13 et 22 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions)?

Probablement faut-il également tenir compte du fait que les Régions devront, dès la première année, faire appel à un financement par voie d'emprunt pour la totalité de leurs dépenses d'investissement.

Concernant les dispositions visées à l'article 11 du présent projet, *M. De Vlieghe* se demande selon quel(s) critère(s) il sera décidé de verser les recettes au profit des Communautés et des Régions, soit à la Section particulière du budget du Ministère des Finances, soit à un compte d'ordre de Trésorerie.

Kan dat verschil worden verklaard doordat de saldi van de begrotingsjaren 1987 en 1988 nog niet werden overgedragen?

De heer de Donnée wenst te vernemen of het onderhavige wetsontwerp al rekening houdt met eventuele aanpassingen van de Rijksmiddelenbegroting tengevolge van de begrotingscontrole.

Voor het begrotingsjaar 1989 werden de lopende ontvangsten van de Staat aanvankelijk op 1 556,7286 miljard frank geraamd (artikel 1 van de wet van 29 december 1988 houdende de Rijksmiddelenbegroting voor het begrotingsjaar 1989; *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989).

Ingevolge de overdracht van extra-financiële middelen aan de Gemeenschappen en Gewesten zijn de ramingen van de lopende ontvangsten die in de Rijksmiddelenbegroting 1989 waren ingeschreven, in het onderhavige ontwerp (artikel 1) teruggebracht tot :

- 556,3063 miljard frank voor de belastingontvangsten;
- 1,9453 miljard frank voor de niet-fiscale ontvangsten.

Blijven nog zo'n 998 miljard frank aan lopende ontvangsten over die bestemd zijn voor de centrale Staat.

Wat is het gedeelte van die ontvangsten dat is toegewezen voor de delging van de Rijksschuld, rekening houdend met de ontwikkeling van de rentevoeten?

Aanvankelijk voorzag de Regering in de overheveling van meer dan 600 miljard frank aan de Gewesten en Gemeenschappen (verslag van de heer Lebrun en mevrouw Duroi-Vanhelmont, Stuk n° 635/17 - 88/89, blz. 26). Het onderhavige ontwerp maakt gewag van een overheveling van ongeveer 558 miljard frank aan lopende ontvangsten en 3,59 miljard frank aan kapitaalontvangsten.

Kan dat verschil worden verklaard doordat, uitsluitend voor het begrotingsjaar 1989, besloten werd aan de Gewesten niet meer dan 97,7 % over te hevelen van het totaalbedrag van de kredieten voor lopende uitgaven die overeenstemmen met de onlangs overgehevelde bevoegdheden, en 98 % van het bedrag dat op de aanvankelijke begroting van 1989 was uitgetrokken voor het Fonds der gemeenten en provinciën (artikelen 13 en 22 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en Gewesten)?

Vermoedelijk moet ook rekening worden gehouden met het feit dat de Gewesten vanaf het eerste jaar voor de totaliteit van hun investeringsuitgaven een beroep zullen moeten doen op financiering via leningen.

Met betrekking tot het bepaalde in artikel 11 van dit ontwerp vraagt *de heer De Vlieghe* zich af aan de hand van welke criteria zal worden besloten de ontvangsten aan de Gemeenschappen en Gewesten te storten, hetzij op de bijzondere afdeling van de begroting van het Ministerie van Financiën, hetzij op een orderekening van de Schatkist.

D'autre part, l'intervenant déclare qu'il ne pourra pas adopter le présent projet de loi dans son ensemble, étant donné qu'il est la conséquence directe des dispositions visées dans la loi du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, qui n'avait pas emportée son adhésion lors de la discussion de ce projet de loi à la Chambre.

M. Daems met, quant à lui, l'accent sur la complexité du présent projet de loi, qui donne exécution à certaines dispositions de la loi spéciale de financement, elles-mêmes particulièrement complexes.

Si, d'un point de vue purement technique, le membre n'a aucune remarque à formuler, il émet cependant certaines réserves quant à l'exactitude des estimations des recettes pour 1989.

Conformément à l'article 53 de la loi spéciale de financement du 16 janvier 1989, les articles 3 à 5 du présent projet estiment les montants, par Région et par Communauté, des moyens financiers provenant des impôts régionaux et des parties attribuées du produit d'impôts et de perceptions. Selon les notes justificatives (Doc. n° 5/1-717/1 - 88/89, p. 15), il s'agit de « déterminations provisoires basées sur les estimations des recettes pour 1989 et des clés de répartition définitives pour 1987. »

Pourquoi le Gouvernement s'est-il basé sur les chiffres de 1987 et non ceux de 1988? Ces chiffres ne seront-ils pas connus sous peu et n'impliqueront-ils pas un nouvel ajustement du budget des Voies et Moyens, dans la mesure où, selon les propres estimations de l'orateur pour l'année budgétaire 1988, le financement des Régions et des Communautés a nécessité environ 2 milliards de francs de plus qu'en 1987?

En conséquence, ne faudrait-il pas réestimer à la hausse les montants des moyens financiers respectifs des Communautés et des Régions ou, du moins, dans un premier temps, tenir compte de ces données dans le cadre du contrôle budgétaire?

M. Daems souhaiterait également connaître les modalités d'application des dispositions visées à l'article 11.

D'autre part, l'intervenant constate que les mesures prônées à l'article 12 doivent permettre au Trésor de dynamiser sa gestion stratégique de la dette publique.

Plutôt que de se conformer scrupuleusement aux dates d'échéance des différents emprunts émis, le Trésor pourra ainsi procéder au renouvellement anticipé de certains emprunts au moment qui lui semble le plus opportun et profiter ainsi des offres les meilleures (taux intérêt particulièrement avantageux), quitte à en placer temporairement le produit sur les marchés financiers à un taux d'intérêt forcément inférieur, si le Trésor n'en a pas l'usage immédiat.

Voorts verklaart spreker dat hij het onderhavige wetsontwerp als geheel niet kan goedkeuren aangezien het een direct gevolg is van de bepalingen van de wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, die hij tijdens de bespreking daarvan in de Kamer al evenmin kon goedkeuren.

De heer Daems beklemtoont de complexiteit van het voorliggende wetsontwerp, dat uitvoering geeft aan sommige bepalingen van de bijzondere financieringswet, die op hun beurt bijzonder ingewikkeld zijn.

Al heeft het lid uit een louter technisch oogpunt geen opmerkingen, toch maakt hij voorbehoud bij de juistheid van de ontvangstenraming voor 1989.

Overeenkomstig artikel 53 van de bijzondere financieringswet van 16 januari 1989 geven de artikelen 3 tot 5 van het onderhavige ontwerp per Gewest en per Gemeenschap een raming van de financiële middelen die afkomstig zijn van de gewestelijke belastingen en de toegewezen gedeelten van de opbrengst van belastingen en heffingen. Volgens de toelichtende staat (Stuk n° 5/1-717/1, blz. 15) betreft het « een voorlopige vaststelling van de middelen aan de hand van de ontvangstenramingen voor 1989 en de voor 1987 definitief gekende verdeelsleutels ».

Waarom is de Regering uitgegaan van de cijfers voor 1987 en niet van die voor 1988? Zullen die cijfers niet zeer binnenkort bekend raken en zullen zij dan geen aanleiding geven tot een nieuwe aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting in zoverre, volgens de eigen ramingen van spreker, de financiering van de Gewesten en Gemeenschappen voor het begrotingsjaar 1988 ongeveer 2 miljard frank meer heeft geleverd dan in 1987?

Moeten de bedragen van de respectieve financiële middelen van de Gemeenschappen en Gewesten bijgevolg niet opnieuw hoger worden geraamd en moet, althans in een eerste fase, geen rekening worden gehouden met die gegevens in het raam van de begrotingscontrole?

De heer Daems wil eveneens weten hoe de in artikel 11 bedoelde bepalingen zullen worden toegepast.

Spreker constateert voorts dat de in artikel 12 aangeprezen maatregelen de Schatkist in staat moeten stellen om het strategische beheer van de overheidsschuld dynamischer te maken.

In plaats van zich angstvallig te houden aan de vervaldaten van de diverse uitgegeven leningen, zal de Schatkist aldus bepaalde leningen vervroegd kunnen hernieuwen op het ogenblik dat zij het best geschikt acht. Ze zal aldus gebruik kunnen maken van de beste aanbiedingen (bijzonder voordelige rentevoeten), zelfs indien zulks impliceert dat de opbrengst tijdelijk op de financiële markten wordt belegd tegen een vanzelfsprekend lagere rentevoet, indien de Schatkist dat geld niet onmiddellijk gebruikt.

Il est à cet égard essentiel que la perte encourue suite au renouvellement anticipé demeure inférieure à celle que le Trésor aurait subie s'il n'avait renouvelé l'emprunt qu'au moment de l'échéance et donc à un taux d'intérêt plus élevé.

Sur la base de quel(s) critère(s) le Trésor prendra-t-il la décision de renouveler anticipativement l'un ou l'autre emprunt?

Quelles seront les sources d'information dont il disposera afin de déterminer les éventuelles tendances à la hausse ou à la baisse des taux d'intérêt?

Une telle procédure introduit inmanquablement un élément spéculatif (même s'il reste contrôlé) au niveau de la gestion de la dette publique. Dès lors, ne faut-il pas craindre d'essuyer certains revers?

Enfin, l'orateur aimerait obtenir des renseignements complémentaires au sujet des emprunts dits « linéaires ».

*
* *

Réponse du Ministre des Finances

En réponse aux questions de M. Defosset relatives aux articles 6 et 10 du présent projet, le *Ministre des Finances* rappelle que l'accord du Comité de concertation Gouvernement-Exécutifs du 25 novembre 1986, dit Accord de la Sainte-Catherine, a réglé le mode de financement des transferts de divers organismes parastataux.

Il s'agit d'un accord équilibré sur le plan financier, combinant à la fois le transfert par le biais des ristournes d'impôt, la couverture des charges transférées pour chaque Communauté ou Région et l'absence de coût supplémentaire pour l'Etat.

C'est pour respecter ces trois principes que le Gouvernement a décidé de ne transférer aux Communautés et Régions, sous forme de ristournes, que les moyens financiers correspondant aux charges des organismes effectivement transférés.

En conséquence, le Gouvernement a décidé de ne pas verser à la Communauté française les 2 % des redevances radio-TV de Bruxelles-Capitale de 1982 à 1988 : ces 2 % n'avaient pas fait l'objet d'une affectation par le Comité de concertation et ils ne couvraient donc aucune charge transférée aux Communautés.

C'est de la même façon que l'article 9 du projet de loi n'attribue pas aux Communautés et Régions les crédits 1988 relatifs aux organismes qui ne seront transférés qu'en 1989, de même que les différences entre les montants issus des pourcentages de ristournes attribués et les charges réellement transférées à chaque Région ou Communauté en 1987 et 1988 par le transfert de certains parastataux.

In dat verband is het van fundamenteel belang dat het verlies dat ingevolge de vervroegde hernieuwing wordt geleden, kleiner is dan het verlies dat de Schatkist zou lijden indien ze de lening eerst op de vervaldag en bijgevolg tegen een hogere rentevoet had vernieuwd.

Op grond van welke criteria zal de Schatkist beslissen om deze of gene lening vervroegd te vernieuwen?

Over welke informatiebronnen beschikt de Schatkist om te bepalen of de rentevoeten een stijgende of een dalende trend vertonen?

Een dergelijke procedure houdt onvermijdelijk een element van speculatie in (zelfs al blijft die onder controle) inzake het beheer van de overheidsschuld. Dreigt men bijgevolg niet een aantal tegenslagen te ondervinden?

Tot slot wil spreker graag meer inlichtingen over de zogenaamde « lineaire » leningen.

*
* *

Antwoord van de Minister van Financiën

In antwoord op de vragen van de heer Defosset betreffende artikels 6 en 10 van onderhavig ontwerp, herinnert de Minister van Financiën eraan dat het akkoord van het Overlegcomité Regering-Executieven van 25 november 1986, het zogenaamde Sint-Katelijne-Akkoord, de wijze regelt waarop de overdracht van verscheidene parastatale lichamen wordt gefinancierd.

Het betrof een akkoord dat financieel evenwichtig was en de overdracht via belastingristorno's combineerde met de dekking van de voor elke Gemeenschap of elk Gewest overgedragen lasten, terwijl er voor de Staat geen bijkomende kosten mee mochten zijn gemoeid.

Om die drie beginselen in acht te nemen heeft de Regering besloten aan de Gemeenschappen en Gewesten alleen de financiële middelen over te dragen die overeenstemmen met de lasten van de werkelijk overgedragen lichamen, en wel in de vorm van ristorno's.

Bijgevolg heeft de Regering besloten aan de Franse Gemeenschap niet de 2 % kijk- en luistergeld uit te keren voor Brussel-Hoofdstad voor 1982 tot 1988 : het Overlegcomité had die 2 % niet toegewezen en ze dekte dan ook geen van de aan de Gemeenschap overgedragen lasten.

Evenzo wijst artikel 9 van het wetsontwerp aan de Gemeenschappen en Gewesten niet de kredieten 1988 toe voor de instellingen die pas in 1989 zullen worden overgedragen. Evenmin worden de verschillen toegewezen tussen de bedragen die voortvloeien uit de percentages van toegewezen ristorno's en de werkelijk aan elk Gewest of elke Gemeenschap overgedragen lasten in 1987 en 1988 door de overdracht van bepaalde parastatale instellingen.

La Communauté germanophone reçoit sa part dans les 2,05 % de redevances radio-TV complémentaires transférés aux Communautés en 1989 pour le financement du transfert de l'ONEm.

En outre, conformément à l'accord de la Sainte-Catherine, elle reçoit un complément de dotation de 11,1 millions à partir de 1989. Le transfert de l'ONEm ayant été effectué au 1^{er} mars 1989, il y a cependant lieu que l'Etat récupère ce qu'il a dû payer pour le financement de l'ONEm pendant les mois de janvier et de février. C'est pourquoi un certain montant ne devra donc pas être attribué en 1989.

Quant au produit des droits de succession attribué à la Région de Bruxelles-Capitale, l'écart constaté entre les montants mentionnés respectivement dans l'Exposé général 1989 (4 179,3 millions de francs) et le présent projet d'ajustement (3 873,6 millions de francs), s'explique par le fait que, dès l'année budgétaire 1989, la Région de Bruxelles-Capitale percevra, à titre d'impôt régional, les droits de succession réellement perçus en 1989 et non plus la dotation figurant encore dans l'Exposé général (Doc. n° 4 - 575/1 - 1988, p. 171).

Le montant de 3 873,6 millions de francs, repris dans le présent projet d'ajustement du budget des Voies et Moyens (Doc. n° 5/1 - 717/1 - 88/89, p. 17), représente la prévision de la recette pour 1989, alors que le montant initial (4 179,3 millions de francs) résultait de l'ancien calcul de la dotation spéciale pour cette même année. Cette dotation était calculée comme suit :

- 90 % de la prévision de recette en 1989;
- + différence entre les réalisations 1987 et la dotation déjà versée en 1987.

Il est à noter que, dans le passé, les dotations réellement versées ont toujours été inférieures aux droits de succession perçus. Un mécanisme de rattrapage a été instauré mais il ne devait réellement manifester ses effets qu'à partir des dotations de 1988, comme le montre le tableau et les explications qui suivent :

Région de Bruxelles-Capitale

(en millions de francs)

Année	droits de succession réalisés	dotations
1986	2 538,0	2 157,3 ⁽¹⁾
1987	3 497,0	2 480,7 ⁽²⁾
1988	4 067,0	3 033,0 ⁽³⁾
1989	3 873,6	4 179,3 ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ 90 % des réalisations de 1985.

⁽²⁾ 90 % de la prévision 1987 + 10 % de la réalisation 1985.

⁽³⁾ 90 % de la prévision 1988 + différence entre réalisations de 1986 et la dotation déjà versée en 1986.

⁽⁴⁾ 90 % de la prévision 1989 + différence entre réalisations de 1987 et la dotation déjà versée en 1987.

De Duitstalige Gemeenschap krijgt haar aandeel via de 2,05 % aanvullend kijk- en luistergeld dat in 1989 aan de Gemeenschappen zal worden overgedragen om de overheveling van de RVA te financieren.

Bovendien krijgt die Gemeenschap conform het Sint-Katelijne-Akkoord vanaf 1989 een aanvullende dotatie van 11,1 miljoen. Aangezien de RVA op 1 maart 1989 is overgedragen, moet de Staat terugkrijgen wat hij gedurende de maanden januari en februari heeft moeten betalen voor de financiering van de RVA. Daarom zal een bepaald bedrag dus niet in 1989 moeten worden toegewezen.

Het verschil dat inzake de opbrengst van de aan het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest toegekende successierechten bestaat tussen enerzijds de in de Algemene toelichting 1989 vermelde bedragen (4 179,3 miljoen frank) en anderzijds het voorliggende ontwerp tot aanpassing (3 873,6 miljoen frank), kan worden verklaard door het feit dat het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, vanaf het begrotingsjaar 1989, als gewestelijke belasting de in 1989 werkelijk geïnde successierechten ontvangt en niet langer de dotatie die nog in de Algemene toelichting voorkomt (Stuk n° 4 - 575/1 - 1988, blz. 171).

Het bedrag van 3 873,6 miljoen frank dat in het onderhavige ontwerp tot aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting (Stuk n° 5/1 - 717/1 - 88/89, blz. 171) voorkomt, vertegenwoordigt de verwachte ontvangsten voor 1989, terwijl het aanvankelijke bedrag (4 179,3 miljoen frank) voortvloeide uit de vroegere berekening van de bijzondere dotatie voor datzelfde jaar. Die dotatie werd als volgt berekend :

- 90 % van de verwachte ontvangsten voor 1989;
- + het verschil tussen de ontvangsten 1987 en de reeds in 1987 uitgekeerde dotatie.

Er zij opgemerkt dat de werkelijk uitgekeerde dotaties in het verleden steeds minder bedroegen dan de geïnde successierechten. Er is weliswaar een inhaalmechanisme ingevoerd, maar de gevolgen daarvan zullen eerst voelbaar zijn vanaf de dotaties 1988, zoals blijkt uit de onderstaande uitleg en tabel :

Brussels Hoofdstedelijk Gewest

(in miljoenen frank)

Jaar	ontvangen successierechten	dotaties
1986	2 538,0	2 157,3 ⁽¹⁾
1987	3 497,0	2 480,7 ⁽²⁾
1988	4 067,0	3 033,0 ⁽³⁾
1989	3 873,6	4 179,3 ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ 90 % van de opbrengsten van 1985.

⁽²⁾ 90 % van de vooruitzichten 1987 + 10 % van de opbrengst 1985.

⁽³⁾ 90 % van de vooruitzichten 1988 + het verschil tussen de opbrengst van 1986 en van de al in 1986 uitgekeerde dotatie.

⁽⁴⁾ 90 % van de vooruitzichten 1989 + het verschil tussen de opbrengst van 1987 en van de al in 1987 uitgekeerde dotatie.

Par ailleurs, le Ministre souligne le caractère exceptionnel de la présente procédure d'ajustement, qui se justifie uniquement par la nécessité de prendre de nouvelles dispositions et d'ajuster le budget des Voies et Moyens 1989 en exécution de la loi spéciale de financement. Le budget des Voies et Moyens n'est, par contre, jamais amendé à la suite d'un simple contrôle budgétaire.

Pour ce qui est du service de la dette publique, l'Etat central y consacrera 441 milliards de francs au cours de l'année budgétaire 1989 (questions de M. de Donnée).

Concernant la réduction des estimations de recettes par rapport au budget initial des Voies et Moyens 1989 (question de M. de Donnée), le Ministre soumet à la Commission les tableaux suivants, qui reprennent la ventilation chiffrée des principales causes d'ajustement :

COMPOSITION DU FINANCEMENT DES COMMUNAUTES ET REGIONS EN 1989

1. Comparaison projet de loi (Doc n° 635/1 - 88/89), loi spéciale de financement et ajustement Voies et Moyens 1989

Doc. Chambre 635/20 - 88/89 Annexe 1 : Tableau récapitulatif C : — Stuk Kamer 635/20 - 88/89 Bijlage 1 : Samenvattende tabel C :	Loi du 16.01.1989 — Wet van 16.01.1989	Voies et Moyens ajustés — Aangepaste Rijksmiddelen 1989	Différence — Verschil
art. 10 : 62 457,9	art. 13 § 1 : 62 163,9	60 858,5	- 1 305,4
art. 12 : 36 657,3	art. 15 § 1 : 37 166,3	0	- 37 166,3
art. 19 : 70 883,3	art. 22 § 1 : 70 883,3	69 465,6	- 1 417,7
art. 25 : 64 477,4 (234 475,9)	art. 28 § 1 : 64 477,4 (234 690,9)	64 477,4 (194 801,5)	—
art. 35 : 290 900,1	art. 38 : 296 385,7	285 593,2	- 10 792,5
art. 39 : 85 186,7 (376 086,8)	art. 41 : 85 186,7 (381 572,4)	73 005,0 (385 598,2)	- 12 181,7
610 562,7	616 263,3	553 399,7	- 62 863,6

2. Incidence de la loi spéciale en 1989

— Application article 13, § 3 (limitation première quotité à 97,9 %)	— 1 305,4
— Application article 15, § 1 ^{er} (seulement des crédits d'engagements en 1989)	— 37 166,3
— Application article 22, § 1 ^{er}	— 1 417,7
— Application réduction exceptionnelle en 1989 visée à l'article 38, § 2	— 10 792,5
— Application article 41, § 2 (scission 85,7 % / 14,3 %)	— 12 181,7

2.1. En ce qui concerne les « quotités attribuées des produits » **553 399,7**

Voorts onderstreept de Minister dat deze aanpassing een uitzonderlijke procedure is die alleen wordt gevolgd omdat er nieuwe maatregelen moeten worden genomen en omdat de Rijksmiddelenbegroting 1989 moet worden aangepast ter uitvoering van de bijzondere financieringswet. De Rijksmiddelenbegroting wordt daarentegen nooit geamendeerd na een gewone begrotingscontrole.

De centrale overheid zal in de loop van het begrotingsjaar 1989 441 miljard frank besteden aan de betaling van de renten op de overheidsschuld (vragen van de heer de Donnée).

In verband met de neerwaartse herziening van de ontvangstenramingen, vergeleken met de oorspronkelijke Rijksmiddelenbegroting 1989 (vraag van de heer de Donnée) bezorgt de Minister aan de Commissie de onderstaande tabellen, waarin voor de belangrijkste oorzaken van de aanpassing de respectieve gevolgen in cijfers worden uitgedrukt :

SAMENSTELLING VAN DE FINANCIERING DER GEMEENSCHAPPEN EN GEWESTEN IN 1989

1. Vergelijking wetsontwerp (Stuk n° 635/1-88/89), bijzondere financieringswet en aanpassing Rijksmiddelen 1989

Doc. Chambre 635/20 - 88/89 Annexe 1 : Tableau récapitulatif C : — Stuk Kamer 635/20 - 88/89 Bijlage 1 : Samenvattende tabel C :	Loi du 16.01.1989 — Wet van 16.01.1989	Voies et Moyens ajustés — Aangepaste Rijksmiddelen 1989	Différence — Verschil
art. 10 : 62 457,9	art. 13 § 1 : 62 163,9	60 858,5	- 1 305,4
art. 12 : 36 657,3	art. 15 § 1 : 37 166,3	0	- 37 166,3
art. 19 : 70 883,3	art. 22 § 1 : 70 883,3	69 465,6	- 1 417,7
art. 25 : 64 477,4 (234 475,9)	art. 28 § 1 : 64 477,4 (234 690,9)	64 477,4 (194 801,5)	—
art. 35 : 290 900,1	art. 38 : 296 385,7	285 593,2	- 10 792,5
art. 39 : 85 186,7 (376 086,8)	art. 41 : 85 186,7 (381 572,4)	73 005,0 (385 598,2)	- 12 181,7
610 562,7	616 263,3	553 399,7	- 62 863,6

2. Effect van de bijzondere wet op 1989

— Toepassing artikel 13, § 3 (beperking eerste gedeelte tot 97,9 %)	— 1 305,4
— Toepassing artikel 15, § 1 (enkel vastlegingskredieten in 1989)	— 37 166,3
— Toepassing artikel 22, § 1	— 1 417,7
— Toepassing uitzonderlijke vermindering in 1989 bedoeld in artikel 38, § 2	— 10 792,5
— Toepassing artikel 41, § 2 (splitsing 85,7 % / 14,3 %)	— 12 181,7

2.1. Met betrekking tot « toegewezen gedeelten van de opbrengsten » **553 399,7**

2.2. *Incidence additionnelle des « impôts régionaux » (voir tableaux A et B ci-après)*

— Ajustement budget des Voies et Moyens (y compris les droits de succession)	+	6 456,6
— Augmentation quotité attribuée de la redevance radio et télévision par rapport à la prévision de ristournes	+	49,1

2.3. *Incidence des « recettes non fiscales propres »*

— Recettes courantes (redevance radio et télévision non comprise)	+	1 896,2
— Recettes de capital	+	40,0

3. **Total de l'ajustement des Voies et Moyens 1989** + **561 841,6**

4. **Conversion de ristournes en impôts régionaux** + **15 628,2**

5. **Conversion droits de succession transférés aux Régions en impôt régional** + **12 590,0**

6. **Conversion de ristournes en quotités attribuées de la redevance radio et télévision** + **11 759,9**

7. **Total des moyens des Communautés et Régions en 1989** + **601 652,7**

Tableau A : Impôts régionaux (en millions de francs)
Remplacement des ristournes par des impôts régionaux

2.2. *Additioneel effect van de « gewestelijke belastingen » (zie tabellen A en B hierna)*

— Aanpassing Rijksmiddelenbegroting (inclusief de successierechten)	+	6 456,6
— Stijging toegewezen gedeelte van het kijk- en luistergeld tegenover ristornovoorziening ...	+	49,1

2.3. *Effect van de « eigen niet-fiscale ontvangsten »*

— Lopende ontvangsten (exclusief kijk- en luistergeld)	+	1 896,2
— Kapitaalontvangsten	+	40,0

3. **Totaal van de aanpassing der Rijksmiddelen 1989** + **561 841,6**

4. **Omzetting van ristorno's in gewestelijke belastingen** + **15 628,2**

5. **Omzetting aan Gewesten overgedragen successierechten in gewestelijke belasting** + **12 590,0**

6. **Omzetting van ristorno's in toegewezen gedeelten van kijk- en luistergeld** + **11 759,9**

7. **Totaal der middelen van Gemeenschappen en Gewesten in 1989 ..** + **601 652,7**

Tabel A : Gewestelijke belastingen (in miljoenen frank)
Overschakeling van ristorno's tot gewestelijke belastingen

	Estimation — Raming (¹)	Ristourne — Ristorno (²)	Voies et Moyens 1989 — Rijksmiddelen 1989 (³)	Feuilleton d'ajustement — Aanpassings- blad (⁴)	Voies et Moyens ajustés — Aangepaste Rijksmiddelen (⁵)	Impôts régionaux attribués — Toegewezen Gewestelijke Belastingen (⁶)
Jeux et paris. — <i>Spelen en weddenschappen</i>	2 270,0	1 997,6	272,4	— 272,4	0	2 270,0
Appareils automatiques de divertissement. — <i>Automatische ontspanningstoestellen</i>	950,0	843,6	106,4	— 106,4	0	950,0
Taxe d'ouverture. — <i>Openingsbelasting (1)</i>	950,0	448,8	501,2	— 71,2	630,0 (1)	520,0
Droits de succession. — <i>Successierecht (2)</i>	16 140,0	—	3 550,0	— 3 550,0	0	16 140,0
Précompte immobilier. — <i>Onroerende voorheffing</i>	2 000,0	1 694,0	306,0	— 306,0	0	2 000,0
Droits d'enregistrement. — <i>Registratierecht (3)</i>	41 000,0	10 644,2	30 355,8	— 2 150,6	28 205,2	12 794,8
Taxe de circulation. — <i>Verkeersbelasting</i>	22 750,0	—	22 750,0	—	22 750,0	—
Totaux. — <i>Totalen</i>	86 060,0	15 628,2	57 841,8	— 6 456,6	51 385,2	34 674,8

(¹) 430 millions proviennent de la patente sur le débit de boissons alcoolisées.

(²) dont 12 423 millions de francs étaient transférés aux Régions dans le cadre du budget des Voies et Moyens pour 1989. Le produit total fut néanmoins réévalué à 16 140,0 millions de francs au lieu de 15 978 millions de francs.

(³) dont 38,03 % de 33 600 millions de francs afférents aux transmissions à titre onéreux de biens immeubles sont attribués au titre du produit de l'impôt régional (article 10 de la loi spéciale du 16 janvier 1989).

(¹) 430 miljoen heeft betrekking op het vergunningsrecht voor het schenken van sterke drank.

(²) waarvan in de Rijksmiddelenbegroting 1989 een bedrag van 12 423 miljoen frank was overgedragen aan de Gewesten. De totale opbrengst werd evenwel herhaald op 16 140,0 miljoen in plaats van 15 978 miljoen frank.

(³) waarvan 38,03 % van 33 600 miljoen frank op de overdrachten ten bezwarende titel van onroerende goederen als opbrengst van de gewestelijke belasting is toegewezen (art. 10 van de bijzondere wet van 16 januari 1989).

Tableau B : Quotités attribuées du produit des impôts et des prélèvements (en millions de francs).

Tabel B : Toegewezen gedeelten van de opbrengst van belastingen en heffingen (in miljoenen frank).

	Estimation — <i>Raming</i> (¹)	Ristourne — <i>Ristorno</i> (²)	Voies et Moyens 1989 — <i>Rijksmiddelen</i> 1989 (³)	Feuilleton d'ajustement — <i>Aanpassings-</i> <i>blad</i> (⁴)	Voies et Moyens ajustés — <i>Aangepaste</i> <i>Rijksmiddelen</i> (⁵)	Produit attribué aux Communautés et Régions — <i>Toegewezen</i> <i>opbrengst aan</i> <i>Gemeenschap-</i> <i>pen en</i> <i>Gewesten</i> (⁶)
Redevance radio-télévision. — <i>Kijk- en luistergeld</i>	18 394,1	11 759,9	6 634,2	— 49,1	6 585,1	11 809,0
Impôt des personnes physiques perçu au titre du précompte pro- fessionnel. — <i>Personenbelasting</i> <i>geïnd als bedrijfsvoorheffing</i> ..	547 600,0	—	—	— 267 806,5	279 793,5	267 806,5
TVA. — <i>BTW</i>	396 250,0	—	—	— 285 593,2	110 656,8	285 593,2
Totaux. — <i>Totalen</i>	962 244,1	11 759,9	6 634,2	— 556 306,3	397 035,4	565 208,7

Pour ce qui est des dispositions visées à l'article 11 du présent projet (questions de MM. De Vlieghe et Daems), le *Ministre* tient à souligner que dans la traduction budgétaire de la loi spéciale de financement du 16 janvier 1989 une nette distinction a été introduite entre, d'une part, les « impôts régionaux » visés au titre III de la loi spéciale et, d'autre part, « les parties attribuées du produit d'impôts et de perceptions » comme visées au titre IV.

1) Les recettes concernant les impôts régionaux sont traitées par la Trésorerie de l'Etat belge comme des fonds de tiers. Elles sont imputées sur un compte pour ordre, ce qui veut dire que le Trésor belge agit comme dépositaire de ces fonds sans les reprendre dans le Budget de l'Etat. Les transactions sont néanmoins reprises dans le compte de la Trésorerie et apparaissent par ce biais dans le compte général de l'Etat.

Les sommes recouvertes par les receveurs fiscaux sont imputées dans leurs états mensuels des recettes et des dépenses sur les comptes pour ordre concernés, dans la mesure où le produit de l'impôt régional revient dans son intégralité aux Régions. Pour les impôts régionaux dont le produit revient partiellement aux Régions, l'imputation se fait à l'Administration de la Trésorerie.

Conformément à l'article 54, § 1^{er}, deuxième alinéa, de la loi spéciale, les recettes qui ont été imputées aux comptes pour ordre sont transférées par le Trésor belge à l'autorité compétente de la Région à la fin du mois qui suit celui de leur perception par le Ministère des Finances.

In verband met de in artikel 11 van het onderhavige ontwerp (vragen van de heren De Vlieghe en Daems) bedoelde bepalingen beklemtoonde de *Minister* dat bij de omzetting van de bijzondere financieringswet van 16 januari 1989 in de begroting een duidelijk onderscheid werd gemaakt tussen enerzijds de « gewestelijke belastingen », bedoeld in titel III van de bijzondere wet, en anderzijds de « toegewezen gedeelten van de opbrengst van belastingen en heffingen », zoals bedoeld in titel IV.

1) De ontvangsten inzake gewestelijke belastingen worden door de Thesaurie van de Belgische Staat als derdengelden behandeld. Ze worden aangerekend op een orderekening, dat wil zeggen dat de Belgische Thesaurie als bewaarnemer van de gelden optreedt en deze niet opneemt in de Staatsbegroting. De transacties komen wel in de Thesaurierekening en zodoende in de algemene rekening van de Staat.

De door de fiscale ontvangers geïnde sommen worden in hun maandelijks staat der ontvangsten en uitgaven rechtstreeks geboekt op de betrokken orderekeningen, voor zover de opbrengst van de gewestelijke belasting reeds integraal aan de Gewesten toekomt. Voor de gewestelijke belastingen waarvan de opbrengst nog niet volledig aan de Gewesten toekomt, gebeurt de aanrekening bij de Administratie der Thesaurie.

Overeenkomstig artikel 54, § 1, tweede lid, van de bijzondere wet, worden de aldus op de orderekening aangerekende ontvangsten door de Belgische Schatkist aan de bevoegde instelling van het Gewest overgemaakt op het einde van de maand die volgt op de maand waarin ze door het Ministerie van Financiën worden geïnd.

Les comptes pour ordre suivants ont été ouverts :

1) *Région flamande* (82.05.00.00)

- 82.05.01.71 - Taxe sur les jeux et paris.
- 82.05.02.72 - Taxe sur les appareils automatiques de divertissement.
- 82.05.03.73 - Taxe d'ouverture des débits de boissons fermentées.
- 82.05.04.74 - Droits de succession et de mutation par décès.
- 82.05.05.75 - Précompte immobilier.
- 82.05.06.76 - Droits d'enregistrement sur les transmissions à titre onéreux de biens immeubles.
- 82.05.07.77 - Taxe de circulation sur les véhicules automobiles.

2) *Région wallonne* (82.06.00.00)

- 82.06.01.74 - Taxe sur les jeux et paris.
- 82.06.02.75 - Taxe sur les appareils automatiques de divertissement.
- 82.06.03.76 - Taxe d'ouverture des débits de boissons fermentées.
- 82.06.04.77 - Droits de succession et de mutation par décès.
- 82.06.05.78 - Précompte immobilier.
- 82.06.06.79 - Droits d'enregistrement sur les transmissions à titre onéreux de biens immeubles.
- 82.06.07.80 - Taxe de circulation sur les véhicules automobiles.

3) *Région de Bruxelles-Capitale* (82.07.00.00)

- 82.07.01.77 - Taxe sur les jeux et paris.
- 82.07.02.78 - Taxe sur les appareils automatiques de divertissement.
- 82.07.03.79 - Taxe d'ouverture des débits de boissons fermentées.
- 82.07.04.80 - Droits de succession et de mutation par décès.
- 82.07.05.81 - Précompte immobilier.
- 82.07.06.82 - Droits d'enregistrement sur les transmissions à titre onéreux de biens immeubles.
- 82.07.07.83 - Taxe de circulation sur les véhicules automobiles.

2) La deuxième catégorie de recettes, c'est-à-dire les parties attribuées du produit d'impôts et de perceptions, connaît un traitement budgétaire en tant que « recettes spéciales ». Conformément à l'article 3, deuxième alinéa de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité

Volgende orderekeningen werden geopend :

1) *Vlaamse Gewest* (82.05.00.00)

- 82.05.01.71 - Belasting op spelen en weddenschappen.
- 82.05.02.72 - Belasting op de automatische ontspanningstoestellen.
- 82.05.03.73 - Openingsbelasting op de slijterijen van gegiste dranken.
- 82.05.04.74 - Successierecht en het recht van overgang bij overlijden.
- 82.05.05.75 - Onroerende voorheffing.
- 82.05.06.76 - Het registratierecht op de overdrachten te bezwarenden titel van onroerende goederen.
- 82.05.07.77 - Verkeersbelasting op de autovoertuigen.

2) *Waalse Gewest* (82.06.00.00)

- 82.06.01.74 - Belasting op spelen en weddenschappen.
- 82.06.02.75 - Belasting op de automatische ontspanningstoestellen.
- 82.06.03.76 - Openingsbelasting op de slijterijen van gegiste dranken.
- 82.06.04.77 - Successierecht en het recht van overgang bij overlijden.
- 82.06.05.78 - Onroerende voorheffing.
- 82.06.06.79 - Het registratierecht op de overdrachten te bezwarenden titel van onroerende goederen.
- 82.06.07.80 - Verkeersbelasting op de autovoertuigen.

3) *Brussels Hoofstedelijk Gewest* (82.07.00.00)

- 82.07.01.77 - Belasting op spelen en weddenschappen.
- 82.07.02.78 - Belasting op de automatische ontspanningstoestellen.
- 82.07.03.79 - Openingsbelasting op de slijterijen van gegiste dranken.
- 82.07.04.80 - Successierecht en het recht van overgang bij overlijden.
- 82.07.05.81 - Onroerende voorheffing.
- 82.07.06.82 - Het registratierecht op de overdrachten te bezwarenden titel van onroerende goederen.
- 82.07.07.83 - Verkeersbelasting op de autovoertuigen.

2) De tweede categorie ontvangsten, namelijk de toegewezen gedeelten van de opbrengst der belastingen en heffingen, wordt budgettair als « bijzondere ontvangsten » behandeld. Overeenkomstig artikel 3, tweede lid, van de wet van 28 juni 1963 tot wijziging en aanvulling van de wetten op de Rijkscomptabili-

de l'Etat, elles sont imputées à des fonds ouverts à ce but au titre IV du budget du Ministère des Finances.

En application de la loi spéciale du 16 janvier 1989, les fonds suivants sont ouverts à partir du 1^{er} janvier 1989 :

- Fonds 66.20.00.35 B - PTT — Part attribuée aux Communautés de la Redevance Radio et Télévision.
- Fonds 66.21.00.38 B - Administration de la TVA, enregistrement et domaines — Part attribuée aux Communautés de la TVA.
- Fonds 66.22.00.41 B - Administration des contributions directes — Part attribuée aux Communautés de l'impôt des personnes physiques.
- Fonds 66.23.00.44 B - Administration des contributions directes — Part attribuée aux Régions de l'impôt des personnes physiques.

Etant donné qu'il s'agit d'impôts nationaux, dont une partie du produit est attribuée aux Communautés et aux Régions, la partie attribuée est séparée des Voies et Moyens de l'Etat par inscription à ce fonds, dont au début de chaque mois un douzième du montant attribué chaque année aux Communautés et aux Régions est prélevé.

Il faut remarquer que les fonds qui contenaient une mise à la disposition des ristournes aux Communautés et aux Régions, en exécution de la loi du 8 août 1980, sont devenus sans objet depuis le 31 décembre 1988.

3. Ce mode de travail contient un double avantage

3.1. L'imputation des impôts régionaux se fait à la source par le receveur fiscal, selon les critères de localisation repris à l'article 5 de la loi spéciale. Les montants repris sur les comptes sont mis à la disposition par le comptable centralisateur du Ministère des Finances aux comptes des Régions au plus tard à la fin du mois qui suit celui de leur perception par le Ministère des Finances, conformément à l'article 54 de la loi spéciale. Ces transactions ne nécessitent aucun règlement, puisqu'il s'agit de moyens propres des Régions — dont le produit perçu leur appartient dès le recouvrement — pour autant que le produit était déjà attribué intégralement.

teit, worden ze aangerekend op daartoe op titel IV van de begroting van het Ministerie van Financiën geopende fondsen.

Met ingang van 1 januari 1989 worden ter uitvoering van de bijzondere wet van 16 januari 1989 alsdanig volgende fondsen geopend :

- Fonds 66.20.00.35 B - PTT — Aan de Gemeenschappen toegewezen gedeelte van het kijk- en luistergeld.
- Fonds 66.21.00.38 B - Administratie van de BTW, registratie en domeinen — Aan de Gemeenschappen toegewezen gedeelte van de BTW.
- Fonds 66.22.00.41 B - Administratie der directe belastingen — Aan de Gemeenschappen toegewezen gedeelte van de personenbelasting.
- Fonds 66.23.00.44 B - Administratie der directe belastingen — Aan de Gewesten toegewezen gedeelte van de personenbelasting.

Aangezien het hier Rijksbelastingen betreft, waarvan een gedeelte van de opbrengst wordt toegewezen aan de Gemeenschappen en Gewesten, wordt het toegewezen gedeelte van de Rijksmiddelen afgezonderd door inschrijving op het fonds, waarop bij het begin van iedere maand een twaalfde van het jaarlijks aan Gemeenschappen en Gewesten toegewezen bedrag wordt afgenomen.

Er zij opgemerkt dat de fondsen die ter uitvoering van de wet van 8 augustus 1988 de doorstorting van de ristorno's aan Gemeenschappen en Gewesten bevatten, per 31 december 1988 hun bestaansreden verloren hebben.

3. Deze werkwijze heeft een dubbel voordeel

3.1. De aanrekening van de gewestelijke belastingen gebeurt aan de bron door de met de invordering belaste fiscale ontvanger, overeenkomstig de lokalisatiecriteria bedoeld in artikel 5 van de bijzondere wet. De in de rekeningen opgenomen sommen worden door de centraliserende rekenplichtige van het Ministerie van Financiën ter beschikking gesteld van de rekenplichtigen van de Gewesten ten laatste op het einde van de maand na inning door het Ministerie van Financiën, overeenkomstig artikel 54 van de bijzondere wet. Op deze verrichtingen is geen verrekening nodig, vermits de gewestelijke belastingen eigen middelen van de Gewesten zijn — waarvan de geïnde opbrengst hun vanaf de inning toebehoort — voor zover de opbrengst reeds integraal toegewezen was.

La mise à la disposition des Régions se réalise en fonction des recettes réalisées.

3.2. Les parties attribuées du produit d'impôts et perceptions sont mises à la disposition des comptables des Régions par avances mensuelles, peu importe le niveau des recettes réalisées.

L'Administration de la Trésorerie alimente les fonds par l'imputation des recettes fiscales aux fonds et aux Voies et Moyens de l'Etat, selon les besoins mensuels. Lors de la fixation définitive des parties attribuées aux Communautés et aux Régions, les fonds traduisent la régulation.

3.3. Enfin, la formule adoptée répond aussi bien au principe constitutionnel de la généralité des recettes et des dépenses, qu'aux lois sur la comptabilité de l'Etat et plus précisément les règles d'imputation, afin de donner à la loi spéciale du 16 janvier 1989 une exécution qui permet de faire apparaître correctement la personnalité juridique distincte de chaque autorité concernée.

*
* *

En réponse aux doutes émis par M. Daems quant à l'exactitude des estimations chiffrées, contenues dans le présent projet (articles 3 à 5), le *Ministre* précise que le présent document n'est en fait que pure prévision.

Il s'agit donc de « déterminations provisoires basées sur les estimations des recettes pour 1989 et des clés de répartition définitives pour 1987. Ces montants devront encore être adaptés aux recettes réalisées en 1989, à la fixation définitive de leur localisation et aux clés de répartition définitives. Ceci sera réalisé dans les budgets des Voies et Moyens des premières années qui suivront » (Doc. n° 5/1-717/1 - 88/89, p. 15).

Il va de soi qu'en 1989 — contrairement au système en vigueur auparavant, selon lequel une partie des impôts nationaux était ristournée aux Régions par arrêté royal — les Régions disposeront de moyens financiers propres : elles recevront respectivement le produit réel des impôts perçus dans chacune de ces Régions.

Il est évident que les montants *estimés* dans les articles 3 à 5 ne peuvent avoir aucune influence sur le contrôle budgétaire actuellement en cours.

Concernant les dispositions visées à l'article 12 du présent projet (emprunts linéaires — dynamisation de la gestion de la Dette publique), le *Ministre* renvoie à son exposé introductif pour de plus amples informations.

Il tient toutefois à préciser que le Trésor appréciera avec toute la prudence nécessaire l'évolution des

De doorstorting aan de Gewesten gebeurt overeenkomstig de ontvangsten.

3.2. De toegewezen gedeelten van de opbrengst van de belastingen en heffingen worden met maandelijks voorschotten aan de rekenplichtigen van de Gemeenschappen en Gewesten ter beschikking gesteld, ongeacht de gerealiseerde ontvangsten.

De Administratie der Thesaurie stijft de fondsen door de fiscale ontvangsten aan te rekenen op het fonds en op de Rijksmiddelenbegroting, overeenkomstig de maandelijks behoeften. Bij de definitieve vaststelling van de toegewezen gedeelten van de opbrengst aan Gemeenschappen en Gewesten kan dit fonds als regulator fungeren.

3.3. Uiteindelijk beantwoordt de toegepaste formule zowel aan het grondwettelijk beginsel van de algemeenheid van de uitgaven en ontvangsten, de wetten op de Rijkscomptabiliteit, in casu de aanrekeningsregels, om aan de bijzondere wet van 16 januari 1989 een toepassing te geven waarbij de onderscheiden rechtspersoonlijkheid van de betrokken overheden correct tot uiting wordt gebracht.

*
* *

In antwoord op de twijfel die door de heer Daems werd uitgesproken omtrent de juistheid van de in het huidige ontwerp (artikelen 3 tot 5) voorkomende cijferingen, merkt de *Minister* op dat het hier in feite louter om een prognose gaat.

Het betreft dus « een voorlopige vaststelling van de middelen aan de hand van de ontvangstenramingen voor 1989 en de voor 1987 definitief gekende verdeelsleutels. Deze bedragen zullen bijgevolg nog moeten worden aangepast aan de reële ontvangsten voor 1989, aan de definitief vastgestelde lokalisatie ervan en aan de definitieve verdeelsleutels. Dit zal gebeuren in de Rijksmiddelenbegroting van de eerstvolgende jaren. » (Stuk n° 5/1-717/71 - 88/89, blz. 15).

Het spreekt vanzelf dat in 1989 — in tegenstelling met het vroegere systeem, volgens hetwelk een gedeelte van de nationale belastingen bij koninklijk besluit aan de Gewesten werd geristorneerd — de Gewesten over eigen financiële middelen beschikken : zij zullen respectievelijk de reële opbrengst van de in ieder Gewest geïnde belastingen ontvangen.

Uiteraard kunnen de in de artikelen 3 tot 5 *geraamde* bedragen geen invloed hebben op de thans aan de gang zijnde begrotingscontrole.

In verband met de bij artikel 12 van het huidige ontwerp bedoelde bepalingen (lineaire leningen — « dynamisch » beheer van de Rijksschuld) verwijst de *Minister* voor meer details naar zijn inleidende uiteenzetting.

Hij merkt niettemin op dat de Thesaurie met de nodige omzichtigheid de ontwikkeling van de finan-

marchés financiers avant de décider tout renouvellement anticipé de l'un ou l'autre emprunt.

Le Trésor ne réalisera une telle opération que s'il a la quasi certitude de pouvoir bénéficier de conditions réellement avantageuses par rapport à celles qu'il pourrait obtenir à l'échéance de l'emprunt.

A cet effet, le Ministre espère un prochain renforcement de l'effectif au niveau du personnel technique de la Trésorerie.

Il rappelle, en outre, que lorsqu'en 1988 les taux d'intérêt étaient au plus bas, le Trésor, lié par la contrainte des dates d'échéance, a maintes fois été obligé de décliner des offres particulièrement intéressantes, faute d'en avoir un besoin immédiat (échéance de renouvellement d'emprunts ou besoins de Trésorerie immédiats).

Même si actuellement l'opportunité de telles dispositions peut paraître moins évidente, vu la hausse récente des taux d'intérêt, le Ministre précise que, comme l'a indiqué *M. Defosset*, il s'agit en l'occurrence d'un dispositif permanent, qui sera repris chaque année dans le budget des Voies et Moyens, en complément à l'article 7 qui figure traditionnellement dans ledit budget, et dont il pourra être fait usage au moment opportun.

III. VOTES

Les articles 1 à 14 ainsi que l'ensemble du projet de loi sont adoptés par 11 voix contre 2.

Le Rapporteur,

L. DEFOSSET

Le Président,

J. MICHEL

ciële markten zal beoordelen alvorens tot enige vervroegde verlenging van een lening te besluiten.

Een dergelijke stap zal de Thesaurie echter niet eerder zetten dan wanneer hij praktisch zeker is werkelijk voordelige voorwaarden te kunnen krijgen in vergelijking met die welke hij op de vervaldag had kunnen bekomen.

In dat verband hoopt de Minister dat het bestand van het technisch personeel van de Thesaurie eerlang zal worden uitgebreid.

Bovendien herinnert hij eraan dat, toen in 1988 de rentevoeten een laagtepunt hadden bereikt, de Thesaurie, die door de vervaldagen was gebonden, vaak verplicht was uiterst aantrekkelijke aanbiedingen af te slaan omdat zij daar geen onmiddellijke belofte aan had (vervaldag van verlenging van leningen of onmiddellijke kasbehoeften).

Zelfs als de opportuniteit van dergelijke bepalingen, gelet op de recente stijging van de rentevoeten, thans minder voor de hand lijkt te liggen, wenst de Minister toch te benadrukken dat, zoals de heer Defosset erop heeft gewezen, het in dit geval gaat om een permanente bepaling die telkenjare zal worden opgenomen in de Rijksmiddelenbegroting ter aanvulling van artikel 7, dat van oudsher in die begroting is opgenomen en waarvan te gepasten tijde gebruik kan worden gemaakt.

III. STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 14 en het gehele wetsontwerp worden met 11 tegen 2 stemmen aangenomen.

De Rapporteur,

L. DEFOSSET

De Voorzitter,

J. MICHEL